

**Maison franco-japonaise**  
**Institut français de recherche sur le Japon**  
**Séminaire doctoral**

Organisé un mardi par mois, de 18h00 à 20h00, en salle 601, Maison franco-japonaise (3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo).

Ce séminaire est destiné aux doctorants francophones en sciences humaines et sociales travaillant sur le Japon. Le but du séminaire est de permettre aux doctorants de présenter leurs travaux achevés ou en cours.

À chaque séance, deux intervenants disposent chacun de 30 minutes de présentation orale, puis 30 minutes sont dédiées à la discussion collective.

Contact : doctorantsmfj (ajouter [@gmail.com](mailto:doctorantsmfj@gmail.com))

La prochaine séance aura lieu le : **mardi 8 juillet**

Nous aurons le plaisir d'écouter :

**César Castellvi**, doctorant en sociologie (EHESS, Université de Tokyo).

**Les journalistes de la presse nationale japonaise, comprendre une profession en mutation.**

Si la presse japonaise est connue pour être l'industrie de tous les records en termes de diffusion et de taille de certaines de ses organisations, les individus qui la composent et qui fabriquent l'information au quotidien ne bénéficient pas de cette même notoriété. C'est précisément à l'une de ses activités cardinales, la profession de journaliste (souvent traduite par le terme *shimbun kisha*), que nous consacrons notre travail de thèse en sociologie.

La profession journalistique dans la presse quotidienne est structurée autour d'une logique organisationnelle forte. De la formation des nouveaux entrants, en passant par le déroulement des carrières ou la représentation de la profession dans la société, être journaliste au Japon dépend très largement du rattachement d'un individu à une organisation de presse. Le système de l'emploi à vie et de la promotion à l'ancienneté, deux caractéristiques typiques du modèle de la firme japonaise dit *classique*, sont à l'origine d'une stabilité persistante de l'emploi, stabilité qui peut paraître surprenante si on la compare avec la situation de la presse traditionnelle dans le monde<sup>1</sup>.

Pourtant, l'avenir de la presse papier reste une source d'incertitude pour l'ensemble des organisations de presse, en particulier pour celles qui n'ont pas réussi, comme certains grands groupes, à se diversifier dans des activités extérieures telles que le sport ou encore l'immobilier. Les difficultés financières de certains journaux ainsi que, à une échelle plus large, les évolutions que connaît la société japonaise en termes d'emploi (augmentation de la mobilité professionnelle et de l'emploi précaire, remise en cause de la division du travail familial traditionnelle) touchent aussi la profession de journaliste. Comprendre les enjeux de ces évolutions sur les carrières individuelles et sur le travail constitue l'un des enjeux majeurs de notre recherche.

Nous commencerons par revenir sur le contenu de notre travail de master, une monographie de type interactionniste du travail et des carrières des journalistes salariés travaillant pour l'un des plus importants quotidiens du pays. L'objectif sera de mettre en avant ce qui fait la

---

<sup>1</sup> Malgré une part de plus en plus croissante d'emplois précaires depuis le début des années 2000, 85% des individus employés dans la presse japonais travaillaient en tant qu'employés réguliers (*seishain*) en 2013 (d'après les chiffres de la *Nihon Shimbun Kyōkai*).

spécificité de la profession journalistique dans le cadre japonais. Dans un second temps, nous aborderons certaines des thématiques de notre terrain actuel, notamment les transformations du marché du travail au sein du monde des médias et de la féminisation croissante de la profession. Cette présentation sera également l'occasion d'évoquer la méthodologie propre à notre terrain, l'enquête par observation ethnographique et par entretiens.

Et

**Emmanuel Marès**, chercheur invité à l'Institut de Nara pour les biens culturels, doctorant (EPHE, CRCAO).

### **L'œuvre de Mori Osamu et l'écriture de l'histoire des jardins japonais au XXe siècle**

Mori Osamu 森蘊 (1905-1988) est un éminent chercheur en histoire des jardins japonais. Plus de vingt ans après sa disparition, ses ouvrages font encore autorité et ses théories sont aujourd'hui largement reconnues et acceptées. Pourtant, le travail de Mori Osamu ne doit pas se résumer seulement à ses écrits. Il s'est aussi largement impliqué dans les relevés, les fouilles et la restauration de sites historiques au Japon, comme par exemple les jardins des temples Jôruri-ji à Kyoto, Enjô-ji à Nara et Môtsû-ji à Hiraizumi.

L'objectif de cette étude est de comprendre quelle place occupe Mori Osamu au sein de cette discipline qu'est l'histoire des jardins japonais et quelle est l'influence de son travail sur notre vision et notre compréhension de l'histoire des jardins aujourd'hui. Pour mieux comprendre la mise en œuvre de sa pensée théorique, nous serons aussi amené à faire la lumière sur un autre aspect moins connu de son travail : la conception de jardins.